

Les coulisses de la poésie

La création de l'installation *Pas sans toi ma reine* est né d'une rencontre avec un lieu : Le collège désaffecté Pierre Curie à Gentilly.

Libre de toute thématique, la Biennale d'Art Contemporain de Gentilly propose aux artistes de dialoguer avec le bâtiment, son architecture, son histoire, la cour en friche.

Cet édifice est l'endroit idéal pour concrétiser mon projet de sensibilisation à la protection des abeilles noires.

Du pitch à la réalisation de *Pas sans toi ma reine* , il s'est écoulé quelques mois où le lieu à pris beaucoup d'importance. Nous sommes devenus des amis intimes. Je l'ai observé comme un objet précieux.

De cette richesse endormie j'ai tenu un journal de bord où des slogans poétiques, des personnages sont apparus, des souvenirs sont remontés à la surface et se sont gravés dans l'oeuvre.

Journal d'une installation



Pitch du projet :

la scénographie "*Pas sans toi ma reine*" est une oeuvre itinérante conçue pour et avec le public. Elle a été réalisée dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain de Gentilly en mars 2019 .

Tel un essaim d'abeilles, une myriade d'estampes colonise les baies vitrées d'un collège désaffecté.

Les poèmes et les personnages forment le corps de l'installation conçue aux dimensions du couloir menant l'ancien réfectoire à la cour de récréation désormais en friche.

Intercalée entre la lumière extérieure et le visiteur; l'oeuvre interroge sur une possible mutation du paysage. Quelles couleurs sans toi ma reine ?





Le collège Pierre Curie perché en haut d'une colline de Gentilly est un dédale de couloirs où le parfum du souvenir s'impose. La poussière de la craie, les murs écaillés et un écho de plafond trop haut où plane le brouhaha des enfants. Univers de fictions abandonnées enchevêtrées dans des pyramides de tables et de chaises couvertes d'obscurité, le jaune et l'orangé éclairent d'un reflet de miel la fin d'après midi de ce jour de février.

Extraits du journal de bord :

14 février 2019 à 18h

Première visite du collège, 25 rue Jean Louis 94250 Gentilly

Je file prendre le RER après une journée de cours, il fait froid.

Arrivée à Gentilly je descends la vallée, vite, je remonte l'autre versant Google Map en main, je questionne un riverain entre les deux collines, en fait Gentilly est une montagne russe. Il fait nuit déjà, c'est février un mois noir mais un peu moins noir que novembre ou décembre. Février est gris foncé. Je pousse la grande porte du bâtiment d'un orangé délavé, architecture 1930 me semble-t-il. Très bel escalier, je monte le premier étage, j'erre un peu pour trouver âme qui vive.

Au détour d'un angle droit de couloir interminable je rencontre Magda, Dominique et 2 autres artistes sélectionnées pour la future Biennale. C'est parti pour la visite. Il fait sombre ou trop lumineux, de cet éclairage aux néons, lumières de collège, ou de lycée = souvenirs d'internat. Je mitraille au smartphone, les photos serviront d'aide mémoire. Une peinture écaillée, le jaune des pieds de tables, les lumières intérieures vues du jardin. Descente à la cave, figés dans la poussière des tas sombres de tables et de papiers, tiens un trésor : une pile de cahier de dessins techniques, le papier à l'odeur du temps.

Magda et Dominique sont en train de faire un livre sur le collège, il paraîtra pour la Biennale, en deux volumes gorgés de témoignages et de ce genre de découvertes sédimentées dans les recoins de ce bâtiment qui me séduit déjà. Retour vers Paris, je sens l'influence de cette petite heure de visite.

puisque que cela ressemble au
sable finisse par la mer.

19 mars

opercule arié.

il doit être l'ond. Lon 3 couches.

le jaune est bon.

les mains tu aie c'est toi mais nous
notre douleur pour elles - notre
attention.

Les bagages non arié plié en deux
font transition avec les papiers volants
qui "sont" les abeilles -

la construction sur les bariés intées
pourrait se faire selon la forme
de l'œil et sa pupière.

la focale - le cristallin qui inverse -
L'ouverture au monde.

se mettre au soleil
près de la fenêtre
regarder dehors
en attendant la soierie

de l'air, des arbres
Bouger, danser, humer l'air.

le printemps dans les jambes
et les yeux.

le vert tendre des premiers bourgeons
pire la classe verte
faire l'école buissonnière
la troupe, la bande de potes
comme un essaim capricieux
dans reine un sac noir
tout au plus l'air du temps.

obéissant

Bonjour moi encore.

ces années là
où présence ne se souvient
en core
que tu t'effondres.

Journal de bord J-20, post-visite et mots en désordre : le collège en friche, ensauvager, la nuée d'enfants et l'essaim abandonné dans les branches d'un platane; "Sol y Sombra" titre de mon manuel scolaire d'espagnol de 4ème, l'adolescence, le soleil, le jaune, la trame du carrelage moucheté.



Abaille = faux bondons.
virage
mot

voir le chant de la reine de abaille

G#(A₁) (?)

unité de vie d'une Reine (sans)

Essaimage = colonie prospère et
climat favorable

~~Reverage~~ division de la ruche en
2 essaims.

Reverage = remplacement de la
Reine sans essaimage = Supersedity

Reverage = faire naître une nouvelle Reine
pour la ruche.

l'arden

↓ l'abaille coloriste
elle est celle qui
colore.

Connaissance

Amelcor couleur

Esthétique des
ruches

le miel gris
la couleur du miel

Essaimage naturelle
dans la cornue en
2018.

La vitre la bric vitre
notre ouverture vers
le paysage:

terme Sepia Jauchati
Cacher le paysage
pour mieux parler de
l'été couleur qui disparaît
le vent c'est l'abaille.

la couleur = quel
la couleur de
l'été.

Surfrate?
L'été 1 peu de
gris en plus -

transparence

Vent.

Journal de bord J-20: la vie de Apis mellifera mellifera,, Maeterlinck, Virgile, Jim Harrison, Goethe, le cercle chromatique, La cire, le bulletin de vote, le noir de l'encre et les yeux en ocelles: Miel d'éducation.

Quand le lieu d'exposition à investir s'impose à l'oeuvre.

Retour à l'atelier et mise en place de la production. Il faudra au minimum 1000 gravures.

S'ajoutent aux personnages de nouvelles formes floues. J'utilise les fantômes.

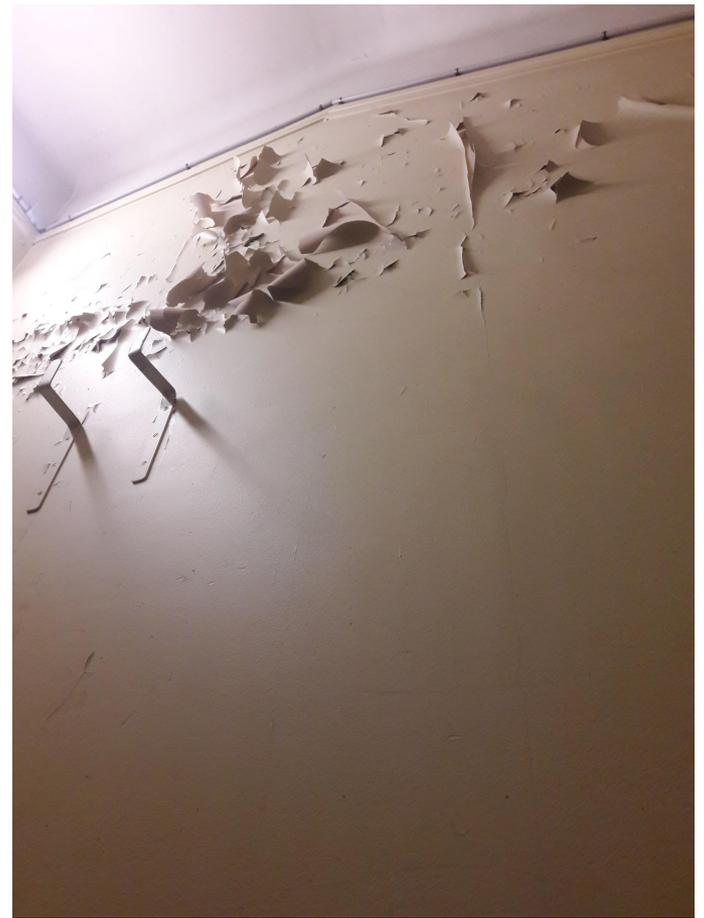
En taille douce, le terme de fantôme est employé pour décrire les contres formes créées par des superpositions de calages sous presse.

l'encre qui reste encore sur la plaque après le premier tirage, est absorbée jusqu'à la dernière trace. mes abeilles apparaissent et disparaissent dans un jeu de damiers inspiré par la géométrie des carrelages et des vitrages du collège.





Les couleurs des poutres et du mobilier s'invitent dans les gravures : l'effet caméléon d'un projet in situ.



Fantômes d'abeilles sur le tapis d'essuyage de l'encre à l'atelier et les écailles de peinture craquelée des murs du collèe.

Depuis 2009 je produis en recyclant au maximum les matériaux. Ainsi je dispose d'une collection de copeaux de bois, de plâtre, des poudres de ponçage, des contre moules de modelage. Une "chutothèque" où je pioche pour prototyper en gardant toujours pour fil rouge une création responsable.

Le corpus principal de "Pas sans toi ma reine" est composé des chutes de papiers de mes travaux de gravure. La cire à modeler végétale est réutilisable et provient de mes moulages à cire perdue.

Les matrices des gravures sont découpées dans du plastique de récupération puis incisées à la pointe sèche.

Tous les tirages sont uniques, ils sont basés sur un assemblage de deux techniques : le monotype et la taille douce.



Extraits du journal de bord, deuxième visite du collège, 25 rue Jean Louis 94250 Gentilly:
22 février février 2019 à 15h

J-40

+190

J-36

Visite prévue à 15h pour proportion etc...

Rendez vous au jardin....

Vue sur la cours

je me poserai devant tes yeux pour ouvrir ton regard car la couleur du paysage tu me la dois , parole de butineuse !

Essaimer et s'aimer

J-24

+570

Les couleurs du collège sur les gravures :

Rouge brique miel de forêt

Jaune pollen des tables aux pieds métallique laquée noir et gris poussière

Brun passé des feuilles mortes dans la cour en friche

Les superpositions fantômes ressemblent aux écailles de peinture, la peau squameuse des murs abandonnés.

22 février 2019

Deuxième visite du collège, 25 rue Jean Louis 94250 Gentilly

Test de fixation et prévision de métrage, accompagnement de scénographie avec Monica.

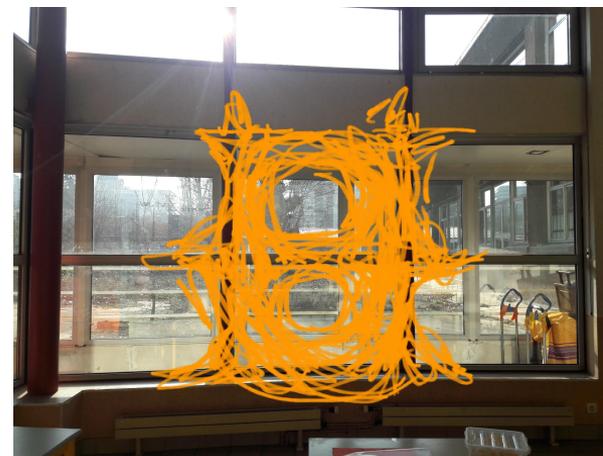
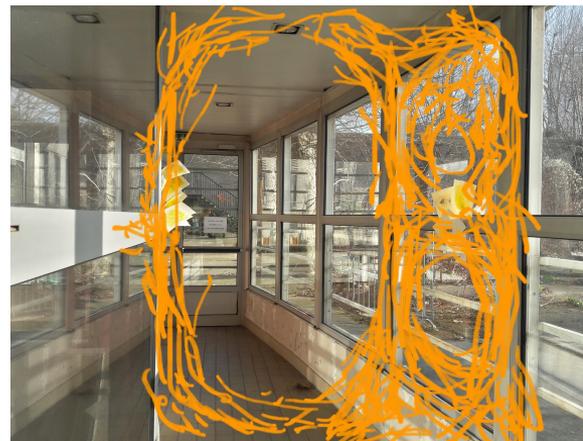
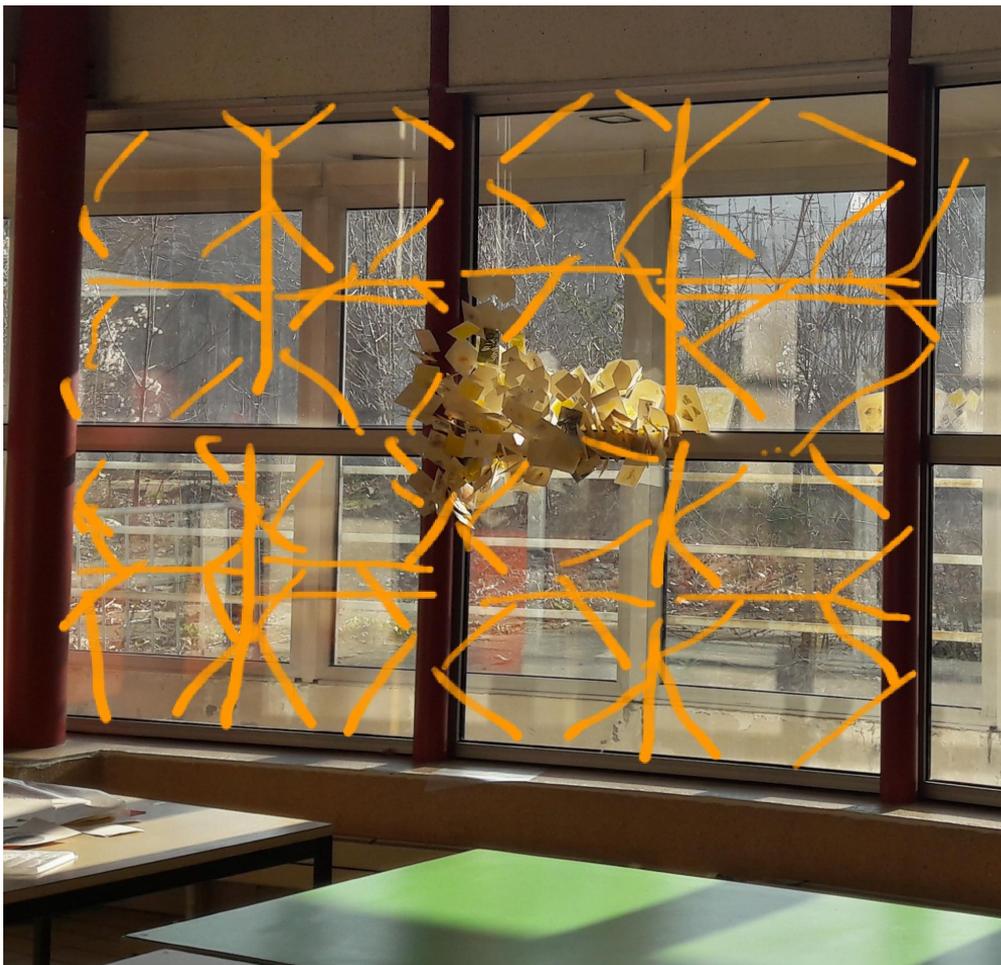
Premier changement d'accrochage, le pied en cire devient une boule de cire, elle évoque un grain de pollen agrandi, c'est bien, cela fait sens.

la surface à investir est modifiée pour créer une mise en perspective de l'intérieur du collège vers le jardin.

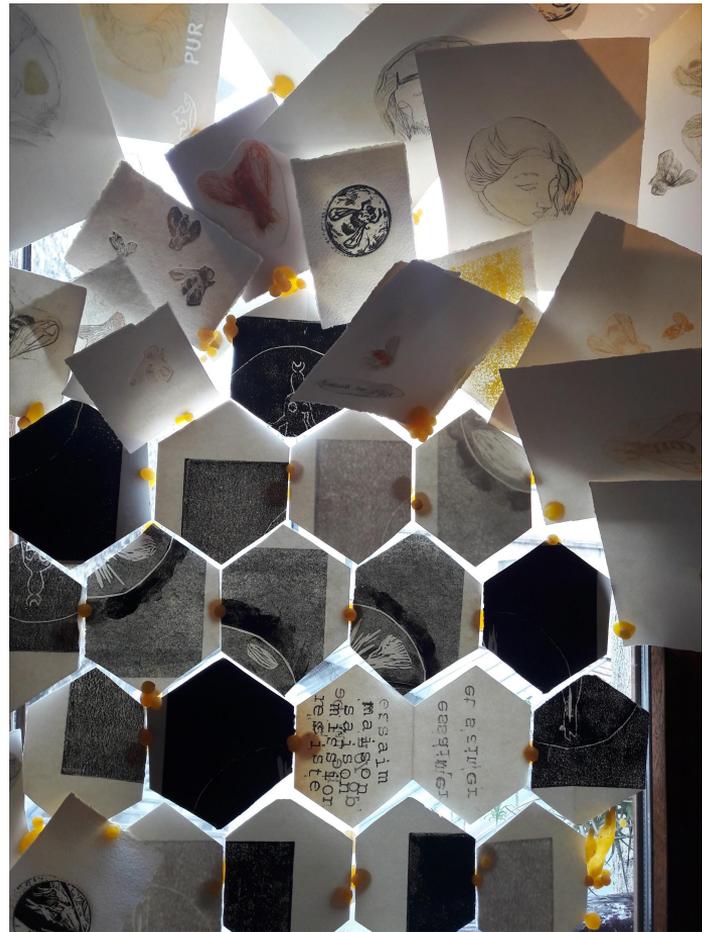
D'une ligne de 6 mètres de long au départ, le projet "pas sans toi ma reine" sera finalement positionnée sur trois murs de verre, calé dans la structure métallique des fenêtres pour évoquer un agrandissement géant d'un cadre de ruche.. Je refais plusieurs croquis pour embrasser l'espace redéfini.. Attention à ne pas couvrir toute la lumière pour ne pas nuire à mes voisins artistes.

La référence à la structure alvéolaire du nid de l'abeille me plaît beaucoup. Par contre il va falloir produire le double de gravures et de boules cire, et les 3 jours d'installation prévus seront un vrai challenge!

Cette modification de scénographie impose l'hexagone comme trame; Il me faudra couvrir plus de surface, avec les hexagones je peux aussi jouer avec la lumière, laisser filtrer les rayons du soleil, tout fait sens, décidément c'est le collège qui décide!



Test d'accrochage n°3 et croquis de la nouvelle scénographie. Le cadre de ruche, le nid, l'alvéole .



Géométrie et abeilles architectes. Au départ, l'abeille construit une cellule ronde comme son corps. L'hexagone se forme par la pression des modules les uns contre les autres.

Extraits du journal de bord:

J-22

Loin de Gentilly

+755

La contemplation participative et si c'était cela cultiver son jardin ?

Le jaune mystérieux d'un titre de livre lu au collègue : « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat. »

Le miel se fait des pensées sauvages

J- 20

+955

Collège en friche : carcasse vide de l'enseignement secondaire, établissement pour l'accomplissement de la mue.

Être Adolescent c'est avoir le printemps dans les jambes et les yeux. Découvrir ce être et cet avoir.

Boudonne moi encore

Je pense à ces années là.

Mes "années Boum" où personne ne se doutait encore que tu t'effondrerais

Partage+transmission=Nectar

J-19

+975

Copie, copie double, double, exemplaire unique, reproduire.

Épreuves multiples.

Bulletin, de note, de vote et météo.

jour J comme Installation



25 mars 2019

Jours d'installation, quand la réalité rejoint la fiction.

jour 1 :

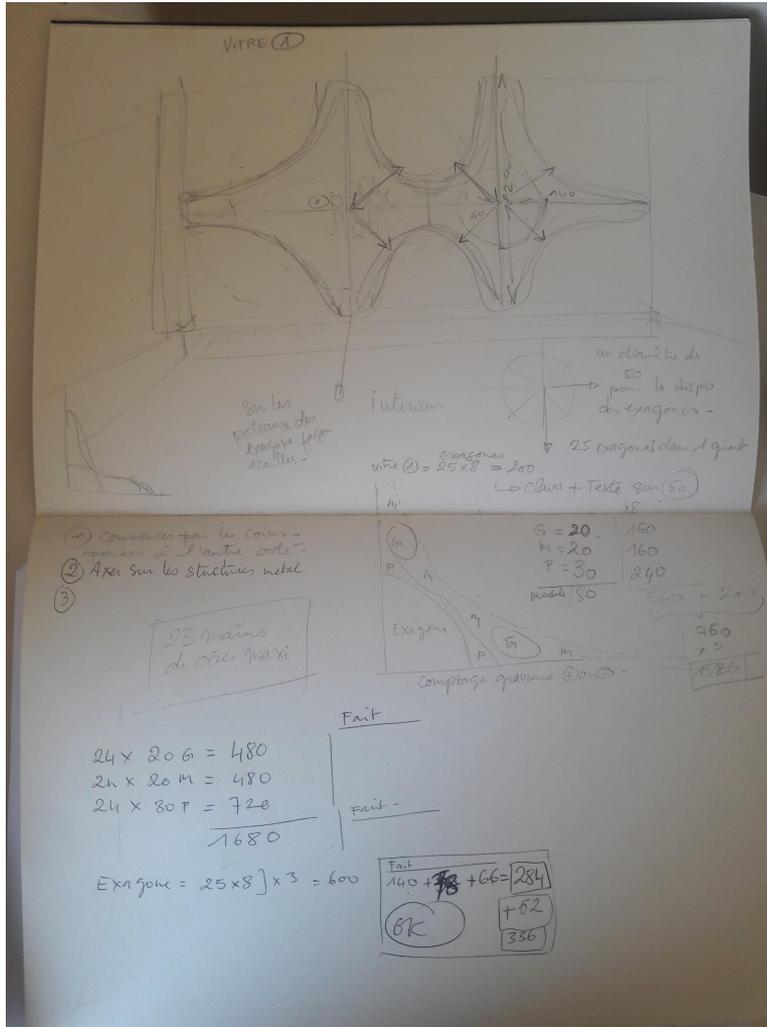
Arrivée très tôt pour bénéficier de la lumière du matin, Gilles Targat est là pour filmer, enregistrer, capter, immortaliser le projet. Je suis très concentrée, très peu causante limite aimable, heureusement Gilles le sait, il attend, il est discret.

La mise en place est longue, déballer chaque caisse contenant les thèmes et les formats différents, exposer la cire un peu au soleil mais pas trop pour pouvoir la malaxer sans qu'elle ne colle. Puis oublier les autres artistes autour qui eux aussi installent.

Ne voir que mon rêve se poser sur les vitres. Je commence par dessiner avec du fil et de la cire les contours de la surface à couvrir, pièce intérieur, extérieur couloir et couloir intérieur et extérieur. Je décide de garder la vue sur un arbre de la cour pour créer une mise en abîme. Il bourgeonne à peine, il est encore couleur écorce. Je dispose de 1680 gravures; pas certaine d'avoir assez pour couvrir toute cette surface soit environ 20m². Allons y !







jour 1: les piliers rouges, les écorces de platane, le doute, les boulettes de cire pour dessiner dans l'espace.
Pièce intérieure, mur intérieur n°1.

25 mars 2019

jour 1:

Je commence par le centre entre les poteaux rouge brique, je sais qu'ils sont problématiques car ils se décalent de 15 cm devant les vitres. Soit je les ignorent, soit je les intègre.

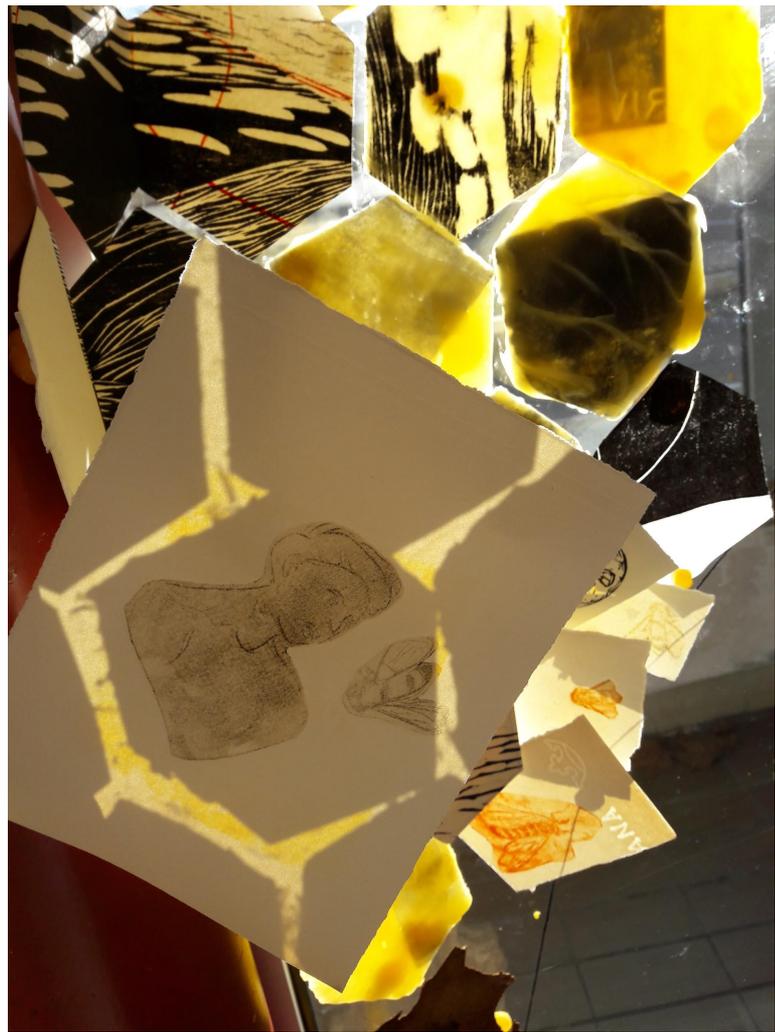
Je bloque dessus pendant 3 heures.

Tel une Pénélope je fais, défais, dans une humeur de plus en plus silencieuse.

Gilles s'inquiète, il voit la lumière du matin lui échapper. Cette accumulation de doutes est finalement sauvée par un tour au jardin, et la prise de recul nécessaire. Jouer avec le lieu, ne pas imposer mais trouver la bonne intégration. Résoudre et improviser, savoir profiter de ces moments de doute précieux alliés de ce qui fait le sens.

j'ai dessiné un cercle de pollen sur l'écorce de l'arbre repéré en amont. un très vieux platane qui m'a cédé en échange quelques morceaux de son écorce ... Révélation : les poteaux rouges seront "mes troncs d'arbres", les morceaux d'écorces feront une transition formelle entre les vitres, les gravures, et l'arrondi des piliers. Le rythme est trouvé, les piliers rouges disparaissent sous les hexagones, la lumière et le soleil me confirment que l'accroche du nid est solide, il est presque 14h, ouf ! L'installation prend corps vite, Gilles filme.







Symbolique des matériaux utilisés :

La cire à modeler : définit l'ouvrière ailée, la bâtisseuse, la cire contient le miel.

Le papier : il a la taille d'un bulletin de vote, ce morceau de papier se compare au tract, moyen de diffusion d'une pensée, d'un slogan.

L'encre noire : la couleur de l'imprimerie, des mots. Aussi la couleur de l'abeille *Apis Mellifera Mellifera* reconnue pour sa capacité à un essaimage naturel, atout indispensable au renouvellement des colonies sauvages.

L'encre jaune : la couleur du soleil et du réchauffement, mais aussi la couleur du miel, l'or de l'abeille.

Le verre : la transparence, l'anti plastique, le plafond de verre, l'architecture contemporaine.



27 mars 2019

jour 2 :

Arrivée très tôt, il fait très beau.

Je vois où je vais Je reprends la structure par le centre des fenêtres côté couloir, mur n°2.

Les gravures s'installent comme les abeilles, chacune sa place, son rôle, sa cire, sa présence. C'est long, il me faut être précise à chaque pose de cire et de papier pour préserver le matériau, être attentive au soleil, me reculer souvent, très souvent. L'effet voulu se dévoile, la lumière filtre à travers les dessins et construit le lien entre mes gravures et les murs du collège : nous dialoguons.

Je laisse des éclaircies par ci par là pour accueillir la touche finale demain, des improvisations modelées dans la cire. Des idées venues de mes contemplations du jardin en friche et des histoires de Manu et Mercedes gardiens du collège, comme cet essaim d'abeilles sauvages découvert l'an dernier à quelque mètre de mon essaim gravé... il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rencontres.







Le vert s'invite un peu plus chaque jour dans la composition de l'oeuvre. Tiens en voilà un qui as besoin de de soin...



Les abeilles ont soif et creusent dans la terre pour boire la rosée. Leurs ruches sont installées sur le toit du collège, et Franck Patte, apiculteur de l'association "La ruche éducative" veille sur elle comme sur le trésor caché de ce lieu hors norme.

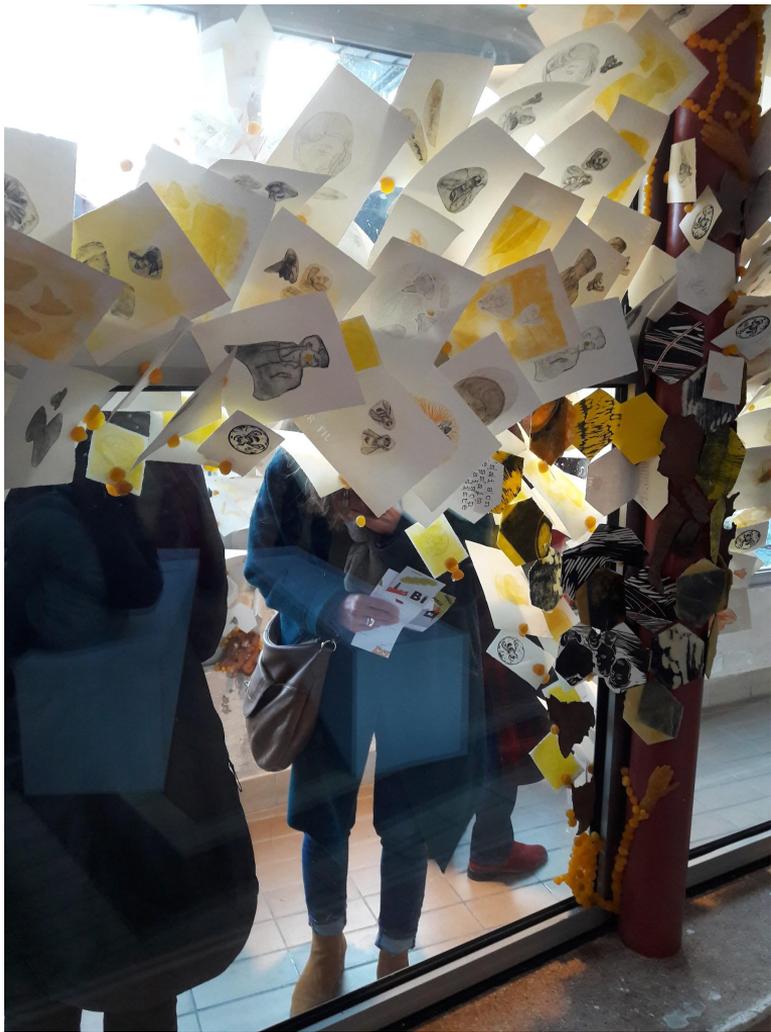
le lutin va pouvoir me donner un coup de main pour finir l'installation, le vernissage approche...

29 mars 2019

jour 3, jour de vernissage :

Il me reste 5 heures pour finir, ce sera juste. J'ai fais de nouvelles boules de cire, et je ne compte plus les gravures, mais j'ai dépassé les 2000 exemplaires. Mes doigts sont collant, plus d'empreinte digitale, la cire bouche tout. C'est le moment adoré : celui de finitions, celui des improvisations qui font sourire. Celui où le travail est là prêt à être livré au public mais que je retiens encore un peu entre mes mains, je peaufine les abords, même si c'est la course contre la montre et que l'heure du vernissage approche. " 18h, "Pas sans toi ma reine" s'offre au public pour la première fois, les premiers visiteurs arrivent, je n'ai pas le temps d'enlever la cire de mes doigts, l'échange commence. Le public est curieux, intrigué, rêveur, amusé, encore un peu timide à participer. Mais déjà les vitres se couvrent de leurs mots et de leurs dessins, le pari est engagé, le dialogue oeuvre-public est en place.





Jolie
Petite abeille
Partons au combat
le public de Gently



La part du public

Tout au long de ces 15 jours, j'ai accompagné le public et organisé des rencontres avec les jeunes élèves de Gentilly autour de l'oeuvre.

Nous avons essaïmé ensemble cette urgence à protéger les abeilles.

l'installation s'est enrichie de 168 témoignages recueillis lors de la Biennale.

Merci au public de La Biennale de Gentilly.





Les Béné. Dor
EMIE. Les Soles

♥ J'aime
les
abeilles

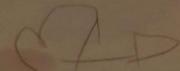


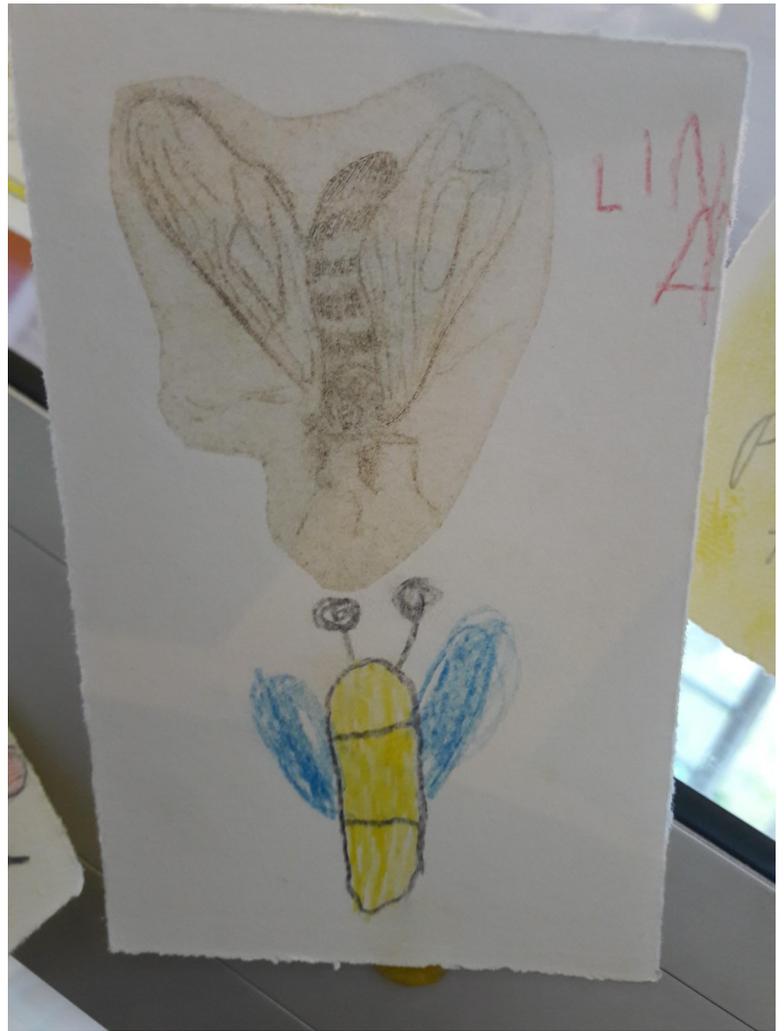
Merci les abeilles pour
nous offrir du bon miel.

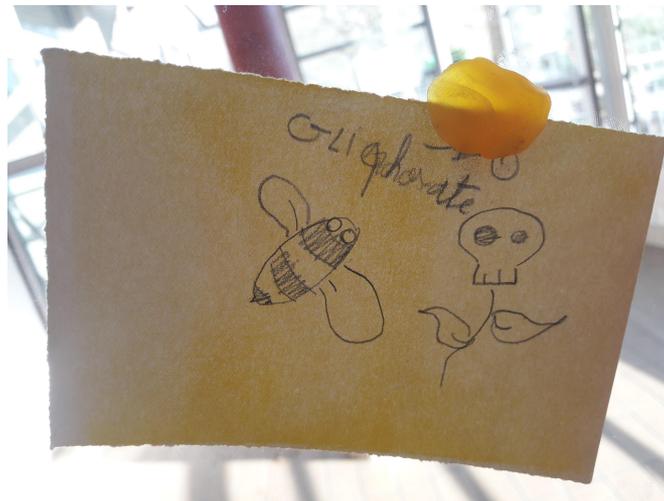
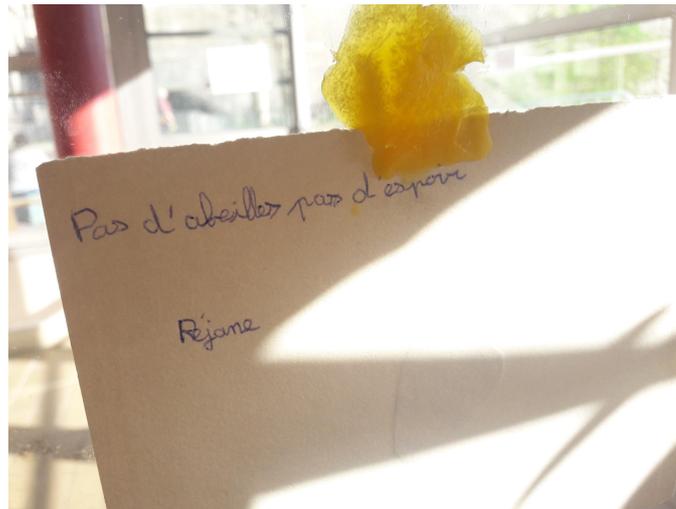
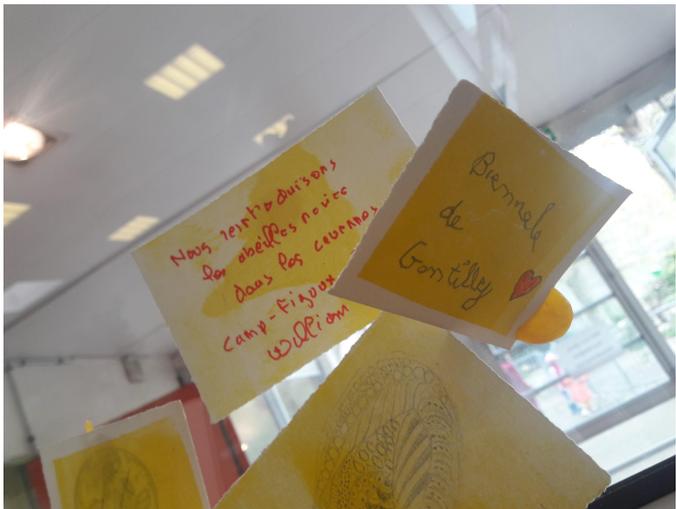


MIEL

OPHÉE



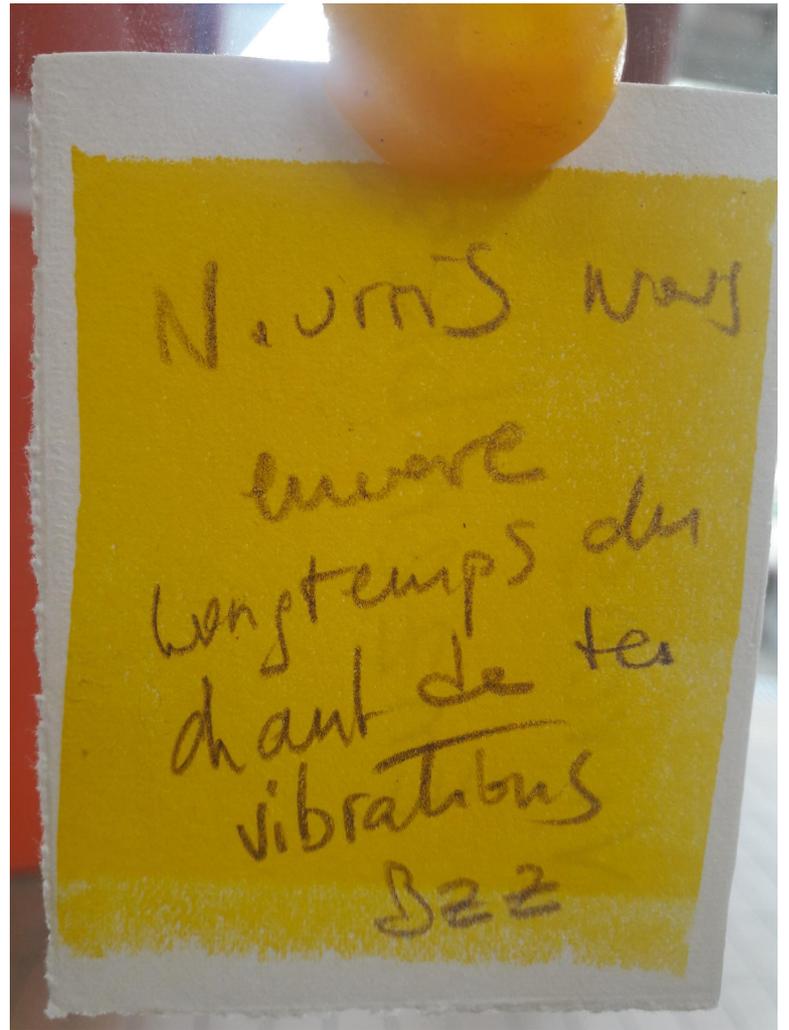




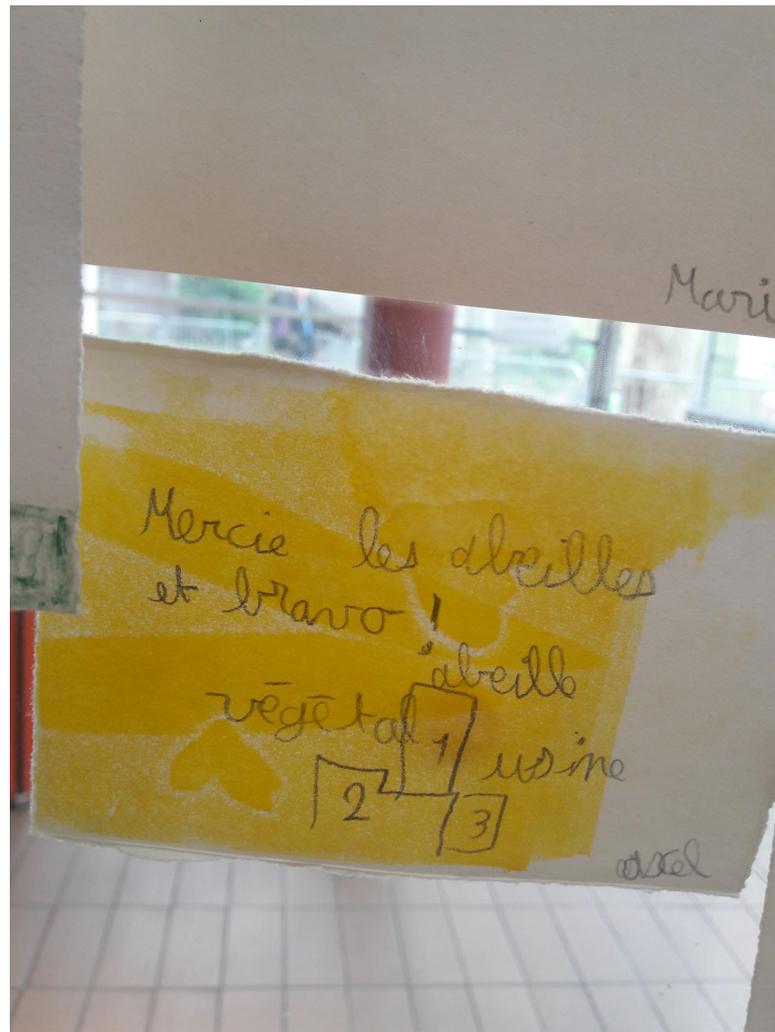




AI DONC LES ABEILLES



Neurms nous
œuvre
longtemps des
chant de tes
vibrations
BZZ



GENTILLY 2019

168
Témoignages
du Public



remerciements

à toute l'équipe de la @biennaledegentilly
Magda, Dominique, Françoise, Monica et Etienne

